

Trois livres historiques : nos idées de lecture

Chaque jeudi, dans La Matinale, les critiques du « Monde des livres » partagent leurs choix de romans ou essais.

LE MONDE | 22.06.2017 à 06h46 • Mis à jour le 22.06.2017 à 08h32

Cette semaine, trois livres qui ressusitent les méandres et les fantômes de l'Histoire : ceux de la dictature de Pinochet sous la plume de Luis Sepulveda ; ceux de l'Encyclopédie dans la France et l'Espagne du XVIII^e siècle avec un roman d'espionnage dans le plus pur style de Perez-Reverte et ceux, enfin, des « années sida » avec l'essai de l'historienne et critique d'art Elisabeth Lebovici.

LES CHOIX DE LA MATINALE

ESSAI. « Ce que le sida m'a fait » d'Elisabeth Lebovici

En remaniant, parfois en démontant et en réajustant ses articles et textes des années 1980 et 1990, la critique d'art Elisabeth Lebovici offre le portrait mouvant d'une génération de créateurs et d'activistes que le VIH a tués, ou qui continuent de vivre « en sida » – de Félix González-Torres à Zoe Leonard en passant par Nan Goldin ou Philippe Thomas.

Ce que le sida m'a fait déploie une profonde réflexion sur la critique et les mutations esthétiques issues de ces années de lutte et de désarroi : derrière la première personne du titre, prévient l'auteure qui écrit aussi en témoin, « il y a l'art. Il y a des expositions. Il y a des pratiques artistiques. Des pratiques curatoriales. Des discours critiques. Une géographie. Comme il y a des façons de regarder, de se situer, de prendre et de donner. »

Des façons de déplacer, aussi, puisque le champ de l'art de cette époque, et d'autant plus s'il est lié au sida (General Idea, David Wojnarowicz...), est essentiellement masculin : or, Elisabeth Lebovici rend ici toute leur place aux artistes femmes, ainsi qu'aux militantes lesbiennes d'Act Up. **Eric Loret**

« Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du XX^e siècle », d'Elisabeth Lebovici, JPR-Ringier/La Maison rouge, « Lectures Maison rouge », 320 pages, 19,50 €



